

RADE FORAINE DE SAINT-DENIS

LE BARACHOIS

CAP
BERNARD



BARACHOIS

SAINT-DENIS



Avant le creusement du port de la Pointe des Galets en 1895, tous les navires, si le temps le permettait, devaient jeter l'ancre dans les rades foraines de l'île BOURBON pour pouvoir débarquer, ou embarquer, passagers et marchandises. A SAINT-DENIS, un « barachois » avait été construit pour faciliter ces opérations. Il s'agissait de la combinaison du creusement d'un bassin, pour permettre aux chalands de débarquer leur marchandises, et d'un wharf, sorte de jetée sur pilotis, qui enjambait ce bassin pour s'avancer sur la mer, en étant pourvu à son extrémité d'un escalier pour les passagers ; Devenue inutile cette jetée, ce barachois, resta pendant longtemps un espace de promenade,

Lors de son installation à StDENIS, à la fin du XVII^e siècle, la compagnie de Colbert avait limité ses constructions au rivage du nord de notre île, dans ce qui allait devenir le quartier du barachois : des hangars, des bureaux, la résidence du Magasinier, qu'on allait appeler Gouverneur au siècle suivant. La ville s'est ensuite construite, vers le sud, jusqu'au massif du Brulé. Du côté ouest, elle longeait la rivière StDenis que surplombaient les rampes de LaMontagne. Sortir de St DENIS pour aller dans l'ouest de l'île était donc très difficile. Au XIX^e siècle, un petit train à voie étroite passait à St-DENIS après avoir franchi un tunnel sous le Cap Bernard. La voie ferrée contournait le quartier du barachois. Ce quartier fut mis en valeur à l'occasion de l'exposition régionale

de 1938. L'ancien bassin était envahi par des broussailles. Il fut comblé pour permettre de réaliser une esplanade le long de la mer. L'exposition terminée, une piscine fut installée. Un long bâtiment remontant à la Compagnie des Indes longeait ces nouveaux aménagements. Le service de l'équipement y était notamment installé. Mon père y avait son bureau pendant les années trente. L'amorce d'un service météo. y avait été installée. Entre l'année 1940, où j'avais obtenu mon baccalauréat, et 1943, année de ma mobilisation, j'y fut employé comme apprenti météo sous les ordres de l'ingénieur MARTIN DE VIVIES. Le barachois est maintenant le quartier à la mode : une boîte de nuit fréquentée, plusieurs restaurants luxueux...

